



En préparant ce numéro du *Béalien* nous avons eu le plaisir une fois encore de constater la richesse et la variété de notre quartier. Vous trouverez dans ces pages des interviews de nouveaux occupants heureux de vivre ou de travailler aux Béalières, ou "d'enfants" du quartier qui ont eu une trajectoire peu classique comme Tim, champion du monde de *break dance*, comme Olivier Leconte, logisticien dans l'humanitaire. Vous trouverez deux analyses de livres témoignant d'une grande soif de la vie, écrits ici, complétées par un coup de cœur de notre bibliothécaire.

Nous avons reçu une abondante matière pour préparer ce journal, que beaucoup d'associations nous envieraient. Merci à Claude Bouchet d'avoir suscité et organisé ces contributions, merci à tous les auteurs, merci à Robert Chartier qui ne se lasse pas de faire connaître le quartier et d'aller à la rencontre de ses occupants. Tout ceci résulte, faut-il le rappeler, d'une urbanisation intelligente qui favorise les échanges et le plaisir de vivre ensemble, menée dans la concertation des années 1982 – 1984. Et nous incite plus que jamais à être vigilants aujourd'hui sur ce qui se construit autour de nous, à demander des structures de concertation et à nous y impliquer nombreux ; vous trouverez, diffusé conjointement, le n° 2 de *Meylan Notre Ville* élaboré par un collectif d'habitants qui ne demande qu'à vous compter dans ses rangs.

Une union de quartier fonctionne bien si elle représente de nombreux habitants et si elle est en lien avec les structures locales : écoles, mairie, autres unions de quartiers... Vous êtes 360 foyers à apprécier les activités que nous proposons, à en suggérer d'autres, à donner des coups de main bénévoles pour les fêtes, le fonctionnement quotidien de l'association, l'AMAP ou l'accompagnement scolaire, ou à organiser le Jardin partagé naissant. Nous accueillons dans nos pages les enfants des écoles, la bibliothèque, le centre de loisirs, le Repair Café. Et au résultat c'est une satisfaction pour moi d'entendre régulièrement des "*bravo pour tout ce que vous faites*" spontanés tout au long de l'année.

Vous pouvez nous rejoindre si le cœur vous en dit ! Par exemple pour la prochaine Journée Propre du 17 mars sur le Routoir, et à l'apéritif qui suivra. Ou à l'Assemblée Générale du 26 avril, occasion d'échanger sur nos orientations et pourquoi pas de vous proposer pour des coups de main ou de rejoindre notre Conseil d'administration dynamique de 17 membres actuellement.

Puissiez-vous vous faire plaisir avec ce numéro, et peut-être le consulter aussi en couleur (il est envoyé aux adhérents).

Yves-Jacques Vernay
Président de l'UHQB

Journée Propre Samedi 17 mars 2018



Aquarelle : Jean-Paul Roche, www.jeanpaulroche.fr

Rendez-vous 10h
Cour de l'école des Béalières

LA VIE DE L'UNION DE QUARTIER

Commission Fêtes

Noël aux Béalières



La fête de Noël aux Béalières est une tradition bien établie, avec ou sans neige. Elle s'est déroulée cette année les 15 et 16 décembre.

Tout a commencé le vendredi soir avec une promenade aux lampions sur le Routoir jusqu'à la bibliothèque où une animation les attendait, succès assuré auprès des enfants.

Le samedi, les familles ont investi la place des Tuileaux où l'UHQB s'était associée aux commerçants pour offrir vin chaud, jus de pomme chaud, chocolat chaud, viennoiserie. De nombreux habitants sont venus partager ce moment festif avec pour les enfants la rencontre tant attendue du Père Noël. Ils ont pu acheter les cartes postales réalisées par les enfants de l'école primaire pour financer un déplacement au Sappey comme les calendriers vendus par des lycéens pour financer un voyage humanitaire au Laos (présenté dans ce numéro du Béalien).

Les cousettes de l'atelier couture de l'UHQB sont venues nous prêter main forte pendant l'atelier créatif qui se déroulait parallèlement dans la salle prêtée par l'aumônerie. Les enfants ont pu confectionner de jolies bottes de Noël en feutrine en plus des photophores et des cartes de vœux.

Cette année, nouveauté, les enfants ont pu participer à 15h à un spectacle de magie offert par l'association à la maison de la Clairière.

À l'an prochain.

Marie Dufourt

Une nouvelle soirée jeux aux Béalières

Samedi 3 février, nous nous sommes retrouvés à la Maison de la Clairière pour une soirée "Questions Pour Un Champion, QP1C" animée pour la troisième année par le club du même nom. Cinq équipes autour de cinq tables, les Iris, les Papillotes, les 900 Team, les Veilleurs, les Tuches, des jeunes, des moins jeunes (mais tous jeunes dans leur tête) et plein de questions : culture générale, culture "jeune", sites touristiques, cinéma, musique, événements, personnalités, pâtisserie... Entre les buzzeurs, comme à la télé, où il faut combiner vitesse et connaissances, et les réponses réfléchies en équipe, remue-ménages assurés pour chacun. Au face à face final, c'est l'équipe des Tuches qui a gagné.

Et pour vous qui n'avez pas pu participer à la soirée, qu'auriez-vous répondu aux 2 questions suivantes ?

Petit insecte de l'ordre des coléoptères d'environ 1cm, je porte de courtes antennes et de grandes ailes d'un noir transparent que je replie sous mes élytres souvent rouges ou orangées. Je suis surnommée l'ogre des jardins car je suis friande de pucerons. Je suis censée annoncer le beau temps lorsque je m'envole du doigt sur lequel je me suis posée. Avec mes points noirs, je suis un porte-bonheur vivant.

Métal brillant et léger, je suis ductile et malléable. Ma densité est de 2,7 et je fonds à 660 °C. Je suis utilisé pur ou en alliage, comme l'alpax, dans l'automobile et l'aéronautique ainsi que dans l'industrie électrique, le bâtiment et l'emballage, principalement pour ma légèreté. Mon composé le plus important, obtenu à partir de la bauxite, est mon oxyde, appelé l'alumine.

Pas trop difficile non ? tout dépend de sa capacité à gérer son stress ! car lorsqu'on est sous le regard des 50 personnes en train de se concentrer pour trouver la réponse, il n'y a pas de doute, certains sont plus doués que d'autres !

Puis nous avons tous partagé, brioches, cidre, jus de fruit et mandarines.

Merci à l'équipe de QP1C qui nous avait préparé un menu de questions aussi varié. Nous nous sommes tous pris au jeu, à l'image de la correspondante du Dauphiné Libéré, Valérie Chauvey, qui en a rendu compte dans un article très sympa le mardi suivant.

A l'an prochain ?

Dominique et Claude Bouchet

Les activités proposées par l'UHQB

Vous êtes de plus en plus nombreux à apprécier nos activités, déjà 445 inscriptions cette année, un record ! Nous espérons vous retrouver au Forum des associations le 8 septembre, et commençons déjà à penser à l'organisation de la saison prochaine car c'est tout un travail.

Nous prévoyons 2 nouveautés à la rentrée, dites-nous ce que vous en pensez :

- des séances d'Espagnol pour les enfants (découverte) ou pour les collégiens (perfectionnement). Il s'agirait d'un apprentissage ludique, par une intervenante béalienne dont c'est la langue maternelle, axé sur l'ouverture au monde et le contact aux autres, avec jeux, danse, chant, théâtre ;
- des séances de Sophrologie par une professionnelle qui habite le quartier également. La sophrologie est "la science de l'esprit harmonieux". Elle consiste à être à l'écoute de ses ressentis physiques, émotionnels et mentaux. Grâce à des exercices de relaxation dynamique et des exercices statiques de visualisation, vous développez vos capacités de gestion du stress, de mémoire, du sommeil, des douleurs (de toute nature), de la respiration, de préparation à un événement (bac, permis, accouchement, compétition) etc. Elle s'adapte à tous, tout âge, tout niveau. Elle se pratiquera ici en groupe sur des thèmes différents à chaque fois (mais peut aussi se pratiquer en individuel pour atteindre un objectif précis et personnel). Une pratique régulière améliore la qualité de vie.

Dites-nous aussi vos autres envies...

Autre innovation, des séances d'essai dès le mois de mai

Pour permettre à certains de se déterminer avant la rentrée, nous comptons ouvrir en mai, pour faire un essai, certaines séances de danse, gymnastique, Qi gong, méditation, yoga, sophrologie aussi. Selon les possibilités des intervenants, vous serez avertis en avril – pas besoin d'adhésion, ces séances seront libres.

Notre devise reste la même : nous faire plaisir ensemble, sans reprendre la voiture ou le bus le soir. Pour exercer notre corps, l'assouplir, entretenir notre mental ou notre curiosité. Sachez que de nombreux bénévoles complètent le travail de nos 17 intervenants rémunérés, n'hésitez pas à les rejoindre : pour les relations avec les adhérents (Jean-Paul Roche et Guy Tassart), avec les intervenants (Céline Greco), pour la compta (Philippe Schaar), mais aussi pour certaines activités : Accompagnement scolaire, Béal Café, Repair Café, AMAP, Brico déco, Couture, Scrapbooking et maintenant le Jardin partagé. Participant ou acteur, vous êtes bienvenu même en cours d'année.

Yves-Jacques Vernay

Bienvenue aux nouveaux arrivants



Le 12 janvier 2018, l'UHQB a invité les nouveaux arrivants à faire connaissance en toute simplicité, autour de galettes provenant, comme il se doit, de la boulangerie du quartier.

Le président, Yves-Jacques Vernay, entouré de plusieurs membres du conseil d'administration, a donné les informations sur la vie et les activités de l'UHQB.

Quelques mots sur l'histoire du quartier et l'originalité de la démarche de sa conception ont complété cette présentation.

Chacun a pu emporter la plaquette "*Les Béalières - Un quartier rêvé devenu réalité*"¹ et les documents d'information de l'UHQB.

L'invitation concernait particulièrement les résidents des immeubles récents chemin de Bérivière et au sud de l'avenue du Granier qui peuvent pleinement participer à la vie du quartier et à l'association de ses habitants. Encore faut-il que le contact s'établisse !

Le journal que vous êtes en train de lire est diffusé dans toutes les boîtes aux lettres quand nos distributeurs bénévoles peuvent y accéder, ce n'est pas toujours simple !

Les informations de l'UHQB sont souvent diffusées par mail depuis l'adresse uhqbcontact@gmail.com. N'hésitez pas à y écrire pour que vos coordonnées soient ajoutées à la liste de diffusion. Nos envois sont exclusivement réservés à la vie du quartier ; ils sont en copie cachée ; nos listes ne sont communiquées à personne ; le retrait est garanti à la première demande.

Lecteur nouvel arrivant... bienvenue à vous et n'hésitez pas à vous faire connaître. Lecteur plus ancien, si vous décelez un nouvel arrivant... allez vers lui et invitez-le à se faire connaître.

Robert Chartier

¹ Cette plaquette est disponible gratuitement en mairie

Des expériences collectives qui se développent

Repair Café

Votre aspirateur est en panne, votre grille-pain défectueux ou votre téléviseur hors service ?

L'association Repair Café s'en chargera : un véritable service public, comme l'a signalé un usager enthousiaste !

Quand ? Comment ? Les sessions ont lieu deux fois par mois, le mardi après-midi. Il vous sera demandé la modique somme de cinq euros pour une réparation, qui serviront à renouveler le stock de pièces détachées et les consommables, ou à acquérir un nouvel outillage.

Quoi d'autre ? Au-delà de la réparation, un café vous est proposé en toute convivialité par l'équipe d'accueil.

Mais surtout, très récemment, le Repair Café de Meylan a demandé à ses usagers une contribution financière supplémentaire lors de deux sessions, ceci afin d'aider l'association **Soleil Rouge** dont l'activité est de créer des animations pour les enfants hospitalisés. Votre aide a permis



Photo : Mairie de Meylan

de financer **une journée entière d'animation par un duo de clowns**, pour les enfants malades du CHU de Grenoble, et ils vous en remercient ! Soleil rouge opère depuis 15 ans au CHU : une quarantaine

de bénévoles se chargeant de la constitution et de la promotion du réseau qui fait appel à d'authentiques clowns professionnels. Car leurs interventions drolatiques, c'est du sérieux ! Une partie des sommes recueillies est ainsi utilisée pour leur formation, une formation qui ne doit rien laisser au hasard.

Une fois n'est pas coutume : signalons les qualités artistiques de l'un de nos réparateurs, Jean-Paul Roche, qui s'est brillamment reconverti à l'aquarelle, et nous le remercions pour la création de l'affiche utilisée dans nos campagnes de communication.

Où ? Le Repair Café de Meylan est situé en face du 29 bis avenue du Granier, dans le **LCR Granier**, au début de la rue des Tisserands. C'est là que, en une demi-heure avant l'ouverture, un véritable atelier est déployé, les tables sont protégées, des alimentations électriques sont réparties dans la pièce, l'outillage devient accessible et les documents d'accueil mis à disposition.

Les prochaines sessions auront lieu les mardi 13 et 27 mars, de 14h15 à 18h30.

Plus d'information sur <http://repaircafemeylan.fr/>



René Gindre

Un jardin partagé aux Béalières

Faisons le point sur cette idée née il y a juste un an avec quelques habitants qui ont vite constitué une petite équipe, laquelle s'est mise au travail afin de présenter ce projet à l'UHQB : son intérêt pour le quartier en termes de lien social, de type de culture, de protection de l'environnement, mais aussi repérage d'un terrain ; aujourd'hui, l'union de quartier est porteuse du projet.

Alors, où en sommes nous aujourd'hui ?

Puis il fallut passer à l'écrit afin de sensibiliser d'autres partenaires :

La ville de Meylan qui a été sensible à ce projet, nous donnant un accord oral de principe pour poursuivre,

La Métro à qui nous avons envoyé le dossier du projet, répondant à leur appel d'offre concernant les jardins partagés ; nous avons appris en novembre 2017 qu'une subvention nous serait allouée pour démarrer.

Les structures du quartier :

- **l'école élémentaire** où la directrice, Frédérique Dreussi, s'intéresse au projet, nous invitant prochainement à présenter le projet devant l'équipe pédagogique lors d'un prochain conseil des maîtres. Nous contacterons prochainement celle de Maupertuis, les deux écoles fonctionnant souvent ensemble.
- **le centre de loisirs "les Ouistitis"**, dirigé par Karine Evrard, ayant déjà perçu les nombreuses applications possibles pour les enfants que le centre reçoit.

Nous avons également rencontré Gaëlle Gimbert de la **bibliothèque des Béalières**, qui propose un projet de grainothèque en lien avec l'équipe des jardiniers.

Aujourd'hui, nous pouvons dire que nous avançons ; le samedi



20 janvier, nous avons prévu une réunion avec les habitants intéressés à laquelle a pu se joindre Célia Martins, nouvelle élue à l'environnement à

Meylan ; nous avons apprécié son intérêt pour le projet qu'elle a pu exprimer devant une belle assistance à qui elle a promis de porter le projet devant le maire, Jean-Philippe Blanc. A la fin de la réunion, chacun est reparti avec une implication concrète plus grande dans le projet, après s'être inscrit sur le tableau des tâches à partager. Fin février, invités par François Carrier, responsable du service environnement, nous participerons à la prochaine réunion à la mairie portant sur les projets de jardins partagés, celui des Ayguinards étant dans sa dernière phase de concrétisation.

Les trente habitants intéressés poursuivent leurs contacts afin de mieux cerner comment tout mettre en œuvre : dans la perspective de réaliser au printemps quelques bacs pour la culture de plantes aromatiques et autres légumes, nous avons rencontré "les Ateliers Marianne", atelier d'insertion qui récupère auprès des entreprises des palettes de bois, un

contact très intéressant, puis la scierie Sillat pour les mêmes raisons ; à la fin de l'hiver, nous devrions aller voir d'autres jardins partagés sur l'agglomération et nous documenter sur les types de culture à prévoir.

Le projet avance, le même enthousiasme nous habite, nous attendons beaucoup de l'aide de notre ville qui devrait nous proposer de signer prochainement une convention,

permettant concrètement de démarrer. Les travaux qui devraient s'en suivre : réalisation d'une fontaine pour l'arrosage, sécurisation du lieu en termes de branches, construction d'un abri pour les outils supposent un investissement de la ville sur lequel nous comptons.

Dominique Bouchet

Journée Propre



Notez bien dans vos agendas :

Samedi 17 mars 2018 à 10h



Rendez-vous sur le Routoir, à l'école des Béalières. Nous vous fournirons des gants et puis nous vous répartirons sur le quartier, comme chaque année. Vers 12h, un apéritif vous sera offert par l'UHQB.

Nous vous attendons nombreux !

La commission environnement

Un monument vivant en danger ? Droit de réponse

Dans Le Béalien n° 135 nous vous parlions d'un arbre classé remarquable dans le PLU, situé à côté des Archives municipales. "[...] *des bruits courent qu'il va être prochainement élagué, c'est-à-dire que des branches vont être coupées [...] méfions-nous des "Diafoirus" toujours prêts à élaguer, tailler, cicatriser pour le soi-disant bien de l'arbre*".

Nous avons reçu du Maire une demande de droit de réponse en date du 19/12 "*afin d'apporter des précisions et d'expliquer les travaux qui sont prévus*" :

"[...] Nous essayons de toujours travailler dans le dialogue avec les unions de quartiers lorsque des opérations sensibles ou des opérations de grandes envergures sont programmées [...]"

[...] lors d'une visite, il a été constaté qu'une ouverture importante se faisait à la jonction de deux troncs, et que des branches charpentières s'étaient déchirées suite aux épisodes venteux de ces dernières semaines [...]"

Nous avons décidé de conserver un maximum l'intégrité de cet arbre en programmant :

- une reprise des déchirures des charpentières,
- une pause de haubans pour stabiliser l'effet d'ouverture entre les troncs,
- une taille d'allègement de la couronne,
- et une mise en place d'une surveillance plus stricte."

L'UHQB prend acte et reste vigilante, échaudée par le passé par des travaux exécutés avec un zèle qui dépassait largement ce qui avait été annoncé. Ensuite il est trop tard !

S'agissant de la rareté de cet arbre, nous avons demandé à la mairie de nous faire parvenir un schéma des coupes prévues sur fond de photo existante et notamment de "l'allègement de la couronne", dont la nécessité est discutable.

Yves-Jacques Vernay, président UHQB



ECHOS DU QUARTIER ET D'AILLEURS

Tohu-Bohu 2018

Avec Tohu-Bohu, grande Fête des Jeux organisée par Horizons, plongez dans le monde de la fête foraine.

Vous souhaitez y participer ? Inscrivez votre équipe (deux personnes minimum) à Horizons à partir du 8 mars et retirez votre feuille de route.

Tous les quartiers sont partie prenante de cette fête du mercredi 14 mars au jeudi 22 mars . **Pour sa part, l'équipe de**

l'UHQB vous accueillera les 14 mars et 21 mars de 16h à 18h... et nous nous retrouverons tous le 24 mars de 13h30 à 19h au Clos des Capucins.

Comme chaque année l'accès au site se fait en utilisant la navette gratuite ou le fléchage piétons au départ du LGM.

Suzanne Garrel Luya

Le travail en inter Unions de Quartier

Nous continuons à nous rencontrer régulièrement avec les autres unions de quartiers de Meylan, pour nous accorder sur nos actions, nos modes de fonctionnement, nos relations avec la mairie, les dates de nos fêtes. Nous nous retrouvons chez l'une ou l'autre à tour de rôle autour d'un casse-croûte léger.

En janvier nous avons découvert une 7^{ème} association qui souhaite se rapprocher des autres ! Elle regroupe 22 familles du Hameau des Buclos, initialement autour de problèmes de construction d'un immeuble et de voirie.

Nous avons calé la date de la *Journée propre*, le 17 mars, en commun avec Buclos Grand-Pré et échangé les dates de nos manifestations réciproques : le *Bol des Ayguinards* le 27 janvier, la *Soirée jeux UHQB* le 3 février, la *Fête des 20 ans* de l'AMPF qui aura lieu en juin... Nous nous accordons sur l'organisation du *Ciné d'été* avec Horizons, ou avons décidé d'interpeler en commun la Métro sur la réduction des

Association des habitants du Hameau des Buclos
Association des Habitants du Haut Meylan (AHCM)
Association Meylan Plaine-Fleurie (AMPF)
Union des Habitants du Quartier des Béalières (UHQB)
Union de Quartiers Buclos Grand-Pré (UQBGP)
Union de Quartier Haut-Meylan (UQHM)
Vivre aux Ayguinards (VAA)

horaires de la déchetterie.

Le gros dossier du moment est l'urbanisation galopante de Meylan : élaboration du PLUi et création d'une Commission extramunicipale sur le sujet. Il a été décidé de le traiter dans une instance spécifique : un collectif qui est en train de se constituer en association. Voir le journal *Meylan*

Notre Ville n° 2 en encart.

A noter que nous sommes également membres de LAHGLO (les Associations d'Habitants du Grand Grenoble : Lien et Ouverture), niveau supérieur de regroupement où s'élaborent plutôt des projets transverses à plusieurs communes sur l'agglomération (voir articles pages 13 et 14). Aucun sujet n'est tabou dans nos rencontres avec les autres quartiers, chacun peut contribuer à l'ordre du jour ou venir avec une nouvelle initiative. Alors, si le cœur vous en dit...

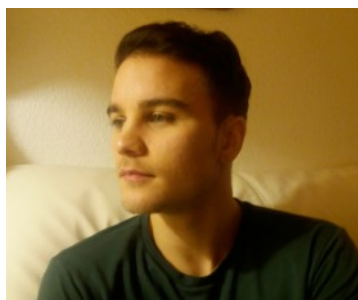
Yves-Jacques Vernay

Les Béalières, tremplin pour le monde

Dans ce numéro, nous commençons des interviews de jeunes, nés aux Béalières, qui ont eu une trajectoire de vie qui les a emmenés au bout du monde. Ainsi nous vous invitons à découvrir Tim Andriamanantena, Break Dancer de niveau international et Olivier Leconte, acteur de l'humanitaire.

Nous nous proposons également, par la suite, de rencontrer des jeunes, nés aux Béalières, qui sont revenus habiter notre quartier, qu'ils n'ont jamais oublié.

Timothée Andriamanantena, Champion du monde de... Break Dance



Le Break Dance, ça vous dit quelque chose ? une danse acrobatique, qui défie la pesanteur, un monde qui n'est pas familier qu'à peu d'entre nous : Smurf, Rap, Break Dance....

Le monde, Tim est né dedans : mère grecque, père malgache, mais fils des Béalières. Tim est

très vite attiré par des parcours acrobatiques entre les coursives et les toits du quartier avec quelques amis dont Abel, futur cascadeur, Phally, qui se retrouvent au gymnase de Béal 3, bien pratique. A côté de l'école "officielle" (tous les parents veulent que l'on "passe son bac d'abord"), Tim a vite préféré "la vraie école", un groupe local associant musique, skate, graffs, break dance.

Quand on est doué, la reconnaissance arrive, les contacts se nouent, les réseaux se créent. Des "baby battles" à Paris aux collaborations avec des groupes de haut niveau : Silent Trix, Flying Steps, les Vagabonds... c'est une nouvelle vie qui se dessine, c'est très vite le monde comme terrain de jeux : Corée, Taïwan, Australie, Canada, Chine, Etats-Unis... et bien sûr toute l'Europe au sens large, du Portugal à la Tchèque. Jusqu'au "Battle of the Year", le championnat du monde où se retrouvent les meilleurs et Tim l'a gagné.

Battle en groupe, en duo, en individuel, c'est quelques minutes où l'on donne tout devant un public passionné dans des salles qui peuvent aller jusqu'à 10 000, 20 000 personnes. Red Bull a vite misé sur Tim l'emmenant à Dubaï, au Qatar... Les shows convoquent une grande diversité musicale (Classique, Jazz...) et bien sûr des figures toutes plus extraordinaires les unes que les autres (jugez-en sur les liens ci-dessous).



Et tout ça alors que Tim n'a que 26 ans. Mais il sait que pour rester au plus haut niveau, il doit se donner une discipline corporelle rigoureuse : alimentation équilibrée, deux heures d'étirements par jour, travailler pour contrôler le stress car il connaît toute l'importance du mental lors des compétitions.

Aujourd'hui, Tim a un nouveau projet, une nouvelle envie, mieux faire reconnaître les instrumentales de jazz qu'il compose, intégrer une compagnie de danse à Paris. Il revient régulièrement aux Béalières voir ses parents, et bien que modeste, il est fier de son parcours. Nous aussi !

Quand on a 26 ans, même si on a déjà multiplié les tours du monde, on a la vie devant soi.

<https://www.youtube.com/watch?v=IhlyBeXz7z8>
<https://www.youtube.com/watch?v=4cxBCeqLjzE>
https://www.youtube.com/watch?v=B1K_nw0z6Cs

Claude Bouchet

Olivier Leconte, la vocation humanitaire

Olivier c'est un enfant du quartier, arrivé en CP aux Béalières, collège des Buclos, lycée du Grésivaudan... mais avant la fac, l'envie, déjà, de découvrir le monde. Plusieurs mois en famille d'accueil aux États-Unis puis en Russie, suffisamment pour percevoir que pauvreté économique ne veut pas toujours dire pauvreté culturelle.

Puis ce sont les doubles études à Grenoble, d'économie pour comprendre le monde, de langues étrangères pour communiquer. Pendant son cursus, Olivier assure au Kirghizstan un semestre d'enseignement d'économie et de français, il parle russe. Il y découvre, là encore, la complexité de l'après soviétisme avec son lot de privatisation et de creusement des inégalités mais aussi la richesse culturelle. Pendant son DESS d'économie du développement, Olivier fait un stage en Palestine pour étudier l'exportation d'huile d'olive. Pour pouvoir y retourner, Olivier décide d'apprendre l'arabe à Damas, à l'époque, en 2005, une ville éblouissante de culture, de civilisations.

Armé de toutes ses connaissances, après un détour par le micro crédit, Olivier démarre alors une nouvelle carrière dans l'humanitaire, pour différentes ONG. Il apprend à gérer des situations d'urgence ou de développement, à animer des équipes, à coordonner, à négocier avec les pouvoirs... Et les missions se suivent, Darfour, Yémen... avec parfois un temps long permettant de mieux comprendre la nature des conflits,

ethnique, politique, sociale, économique, conditionnant l'efficacité des missions.

Avec l'arrivée des enfants, Olivier fait le choix d'installer sa famille à Meylan, et d'y revenir fréquemment. Cela signifie des missions courtes, d'un mois, pour le compte d'ONG qui l'acceptent. Et c'est une nouvelle vie qui commence pour Olivier avec des missions d'urgence extrême dans des territoires de guerres, d'épidémies : le Sud soudan, la Sierra Leone au temps d'Ebola, Mossoul en Irak, le Nigeria avec Boko Haram... et récemment avec les Rohingas au Bangladesh. Olivier évalue la situation, ouvre des missions, propose des réponses.

A ma question sur sa perception de situations souvent désespérantes, d'un monde à la dérive, il me répond que partout des petits projets locaux peuvent avancer, qu'il rencontre des choses magnifiques, des enfants qui jouent, des familles qui construisent. La vie est résiliente, l'espoir reste un projet.

Claude Bouchet



Deux auteurs aux Béalières

Radu Bata et André Weill ont en commun de résider dans le quartier, d'avoir déjà publié plusieurs livres et d'en sortir un nouveau actuellement. Ils ont aussi en commun une soif de la vie, un refus de ne pas s'enfermer dans le quotidien, une envie d'élévation par l'esprit... chacun à sa manière.

Robert Chartier

Radu Bata



Survivre malgré le bonheur



Radu Bata s'évade à grands pas dans une forme de poésie toute personnelle – les "poésiettes", (poèmes sans prise de tête) pour réconcilier ses étudiants avec la poésie. Le titre de son dernier ouvrage "Survivre malgré le bonheur" porte à la fois l'humour, la légèreté et toute la profondeur de sa réflexion.

Pris dans le dossier de presse :

"Ces poésiettes font un effet de chouquettes sous la langue : on en redemande juste une petite, avant de passer à une autre."

"Un alambic de styles et de textes courts et jubilatoires."

"Une collection enthousiasmante de petits poèmes pleins d'allégresse sur le temps qui passe, l'amour et les petites joies de l'existence. Les poésiettes sont à peine plus longs que des bâtonnets de haïkus qu'on ne finit jamais de mâchonner pour succuler les sens cachés. Un recueil drolatique et malicieux, versé de plaisir jusqu'au pied ultime."

"Portrait d'un zèbre qui traverse dans les clous installé dans un fauteuil de nuages."

Site de l'éditeur : www.jacques-andre-editeur.eu
Sites spécialisés

André Weill a parcouru à pied des milliers de kilomètres pour rejoindre des lieux chargés de sens pour lui, parmi lesquels : Auschwitz, Jérusalem, Compostelle. Au programme de ce printemps : trace de la migration entre Kairouan et Meylan, via la Sicile Lampedusa, la Calabre et toute l'Italie - Grenoble est un lieu historique d'accueil migration italienne.

Son dernier ouvrage résulte d'un autre périple : "Sur le chemin d'Assise".

"Il est des chemins peu connus qui cherchent leurs balises et ne les trouvent que par grâce. Ils contiennent en eux-mêmes assez de hasard, assez de vide, assez de silence, pour que la Lumière s'y faufile. Le chemin d'Assise en est un. De Vézelay jusqu'à la crypte de François, ce chemin use autant les souliers que les préjugés. (...) "

Librairie "l'Or du temps" à Grenoble
Chez l'auteur andreweill@orange.fr



André Weill

Sur le chemin d'Assise
présence et simplicité

Le Moulin d'Assise

Des Béaliens en visite à EXPERIMENTA



Notre petit groupe avec Sabine Del Yelmo

En vélo, en bus ou en tram, nous étions un groupe de 17 personnes à nous rejoindre samedi 10 février au Salon d'EXPERIMENTA pour retrouver Sabine Del Yelmo, qui travaille aux relations avec le public à l'Hexagone, organisateur de cette Biennale avec l'Atelier Arts Sciences (collaboration avec le CEA).

Sabine nous a présenté l'historique de l'événement, donné quelques points de repères et nous a invités à nous éparpiller pour découvrir quelques-unes des 23 installations du Salon, à la maison Minatec.

Chacune et chacun a pu déambuler au gré de ses envies d'expérimentation pour questionner le rapport à sa réalité virtuelle, visuelle, acoustique ou proprioceptive et vivre des émotions parfois inédites.

Beaucoup d'entre nous, et surtout moi, avons ressenti beaucoup d'émotion devant les morceaux joués par les musiciens du Projet Stroh de La Fausse Compagnie : des morceaux d'acoustique musicale, produits par des instruments à cordes et à pavillons nés au 19^e et réinventés avec de la fibre de carbone.

L'installation "La Nuit-La Brume" nous a plongés dans un univers délicatement poétique, végétal et animal, embrumé de volutes inodores, animé au gré des mouvements des mains de son créateur.

Entre jonglage et domptage, les "Sphères Curieuses" ont proposé un ballet de drones, encore à l'état de recherche, sur comment faire répondre un objet sans être en contact avec lui.

Un atelier participatif "Striped Shirtsizer" nous a bien fait rire, à entendre la production de sons qui dépendent des rayures du T-shirt porté et des mouvements effectués devant une caméra, inventé par ce japonais qui s'est par hasard trompé en branchant les entrées audio et vidéo d'une télévision et a créé des rayures de "bruit" sur l'écran. Il a lui-même présenté des "chorégraphies" sonores comme l'"Ode à la

Joie" de Beethoven ou "Oh, when the saints go marching in" de Louis Armstrong, sous les applaudissements du public.

Masque et casque sur le visage et les oreilles, "Digital Vaudou RV" nous a embarqués dans une expérience sensorielle forte, une réalité virtuelle de Nicolas Ticot et la voix de Vincent Harisdo invitant à flotter dans un univers terrestre ou marin de la culture Vaudou, presque au bord du vertige.

Il y a eu également l'atelier étonnant de communication avec les plantes, le film sur les danseurs qui s'adaptent en temps réel à un décor virtuel, les oscillateurs organiques, où l'artiste a analysé l'image d'un microscope pour créer un son tout en répondant à la couleur, la structure et la densité de l'organisation des cellules.

"Artefact" proposait de mettre un casque diffusant une voix synthétique qui nous invitait à nous questionner sur les objets qui nous entourent en les faisant apparaître en hologramme jusqu'à ce que peut-être un jour ce soit nous, les humains, qui disparaissions, devenus hologrammes parmi les hologrammes.

Cette visite a largement satisfait notre petit groupe, motivé par des intérêts différents : certains ont plutôt aimé ce qui gardait un lien avec le réel, d'autres avec la poésie ou la philosophie. Il est clair que la possible rencontre avec les créateurs de ces "idées bouillonnantes" était un réel privilège, et nous remercions encore Sabine pour sa proposition : sans elle nombre d'entre nous ne seraient pas venus cette année à EXPERIMENTA.



Le clown Félix Tampon s'est immiscé dans le groupe du Projet Stroh

Nous avons également fortement apprécié la présence déambulatoire, joyeuse, sérieuse, "inutile", attendrissante et musicale du clown Félix Tampon dans la foule, humainement rassurante au milieu de toutes ces inventions technologiques censées nous rendre plus libres et plus heureux... A méditer !

Valérie Chauvey

Festival des Solidarités

L'UHQB avec le collectif des unions de quartier a contribué au "Festival des Solidarités de Meylan" qui s'est déroulé durant la 3^{ème} semaine de novembre 2017. Le thème de cette année était : **Migrants où en sommes-nous ?**

Déjà en novembre 2016 des habitants de Meylan s'étaient mobilisés pour venir en aide aux occupants du camp de Valmy à Grenoble.



Après le démantèlement de ce camp nous nous devons d'expliquer ce qu'étaient devenus ces migrants.

Différentes manifestations se sont déroulées durant ce festival : projection de films avec débats, exposition, jeux solidaires dans les collèges, une conférence gesticulée sur le thème "*Étranger de souche*" sans oublier l'inévitable match de foot entre l'Entente Sportive du Rachais et nos amis maliens.

A Décibeldonne, devant une belle assistance, Henri Oberdorff, professeur émérite des universités d'UGA, nous a aidés à réfléchir aux propositions de l'Europe, de la France sur l'accueil des migrants. Sujet très complexe, certes, mais qui ne peut se départir des valeurs constitutives de notre République :

- la France est un pays d'accueil qui s'est construit grâce à différentes périodes d'immigration, dont certaines étaient beaucoup plus importantes que celle que nous rencontrons aujourd'hui,

- les migrations de population vont dans l'avenir connaître différentes formes : migrations économiques, politiques, climatiques, nous devons nous y préparer,
- de nombreux citoyens s'engagent au quotidien, dans la mesure de leurs moyens, auprès des migrants. C'est particulièrement vrai dans notre région frontalière où nous sommes témoins de ces gestes d'accueil,
- sur notre quartier, plusieurs actions sous des formes diverses sont en cours à l'initiative des habitants,
- il y a de multiples moyens de s'engager, tout engagement est digne de respect et donne sens à ce beau mot de Fraternité.

Et c'est à Jean-Marie Le Clezio, prix Nobel de Littérature, que j'emprunterai cette conclusion

"Le partage n'est pas seulement l'accueil, c'est aussi la préparation de l'avenir, c'est-à-dire le soutien et le changement. Longue vie à la Solidarité."

Marie-Jeanne Chartier

Angkor, Place des Tuileaux : une affaire de famille... et de solidarité

Il y a bien des années, Kimly UNG a fui le régime Khmer rouge au Cambodge. Arrivé sans un sou en France, il a travaillé dur pour constituer quelques économies. Avec les aides de sa famille et de ses amis, Kimly a ouvert le restaurant Angkor sur la Place des Tuileaux.



Son neveu, Bona HENG, est venu en France en 2001 pour faire ses études le jour qu'il a financées en faisant l'opérateur de cinéma la nuit. Il a tenté de retourner au Cambodge, mais le régime politique en place ne répondait toujours pas à ses aspirations de liberté. Revenu en France au bout de cinq ans, il a bénéficié d'une régularisation de situation et a travaillé comme métreur dans le bâtiment.

Il réside dans le quartier avec son épouse Mala et sa fille de cinq ans et demi, heureuse de fréquenter l'école des Béalières.

A l'approche d'une retraite bien méritée, Kimly a proposé à Bona de prendre la suite au restaurant.

Bona a donc appris la cuisine cambodgienne en France auprès de son oncle. Il a racheté le fonds de commerce et procédé à quelques travaux grâce à l'aide de sa famille et de ses amis pour compléter ses économies.

Bona accorde aussi une grande importance à l'aide administrative précieuse et efficace de la mairie de Meylan.

Depuis août 2017, avec Mala, aidés de deux salariés, ils

accueillent les clients au restaurant.

Et d'affirmer sans restriction : "C'est grâce à la solidarité que nous sommes là".

L'image du quartier

Ce qui l'a séduit dans le quartier : spontanément les voisins lui ont proposé de l'aider quand le besoin s'en faisait sentir, lui n'hésite pas à en faire autant dans la mesure de son possible après 70 heures par semaine consacrées à son établissement.

Autant qu'il peut, Bona procède à ses achats auprès des autres commerçants proches sur la place.

Pour "l'Apéro de Noël", certains ont pu apprécier les petits gâteaux cambodgiens qu'il a offerts ; il souhaite participer aux autres manifestations de l'UHQB en concertation avec les autres commerçants de la place des Tuileaux.

Il aimerait bien pouvoir installer une terrasse ombragée plus accueillante ; pas si simple, la mairie a bien posé quelques marques au sol pour délimiter l'espace qui lui est permis à condition de rentrer les parasols tous les soirs. Pourquoi ce qui est permis aux cafés et aux restaurants Place Grenette à Grenoble ne trouverait pas son application Place des Tuileaux ?

Tout ce qui est en train de se faire au sud de l'avenue du Granier ne l'inspire guère. C'est serré, il ne voit aucun espace public prévu. Il s'étonne aussi de ne voir encore aucune annonce à propos des nouveaux commerces qui s'y installeront.

Bona affirme : "Aux Béalières, les espaces sont ouverts et j'ai l'impression que l'architecte a tout fait pour que tout le monde connaisse tout le monde."

Pourtant, Bona n'a jamais connu Charles Fourrey, l'architecte du quartier.

Là où il est, Charles a dû sourire dans sa barbe.

Robert Chartier

La concertation dans l'habitat, une culture "béalienne" qui se réactive...

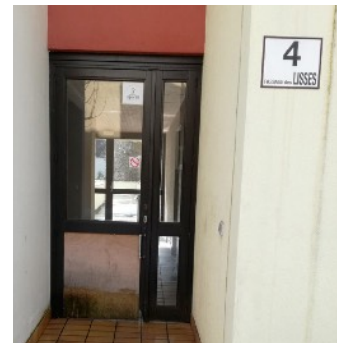
Notre quartier a depuis sa conception la culture de la concertation solidement ancrée. Mais au fil des années, la concertation n'a pas toujours été évidente, en particulier pour les relations locataires / bailleurs sociaux, dont les logements représentent près de la moitié de l'habitat des Béalières. Mais les lignes bougent dans le bon sens depuis quelques mois avec les deux principaux bailleurs sociaux du quartier, l'OPAC 38 et Pluralis, les locataires s'étant organisés et regroupés, pour certains depuis plusieurs années, avec le soutien et l'accompagnement d'une association de défense des locataires, la CLCV de l'Isère¹.

Pour l'OPAC 38 : après plusieurs années de réclamations, les locataires des treize villas des Boisses ont enfin obtenu la



réhabilitation complète de leur groupe : isolation thermique des façades et des combles, remplacement de toutes les menuiseries extérieures en double vitrage nouvelle génération, des portes d'entrée, mise en sécurité des circuits électriques, remplacement des VMC... Cette réhabilitation lourde, d'un montant de près d'un million d'euros, validée majoritairement par les locataires, débutera fin 2018.

Toujours chez ce même bailleur, les locataires de l'autre



ensemble immobilier (108 logements dans les immeubles situés en Béal 1 et 2) réclamaient eux aussi depuis de très nombreuses années le remplacement des portes d'entrée de hall, de certaines portes palières et de toutes les menuiseries extérieures, dégradées et thermiquement peu performantes, la sécurité

incendie des parties communes, la rénovation de la VMC, la mise en sécurité électrique des logements, ainsi qu'un certain nombre de travaux de gros entretien (réfection de l'étanchéité de certains toits-terrasses et balcons). Cette réhabilitation importante, d'un montant de plus de 1 500 000 euros, elle aussi validée majoritairement par les locataires, débutera à l'automne 2018.

Pluralis de son côté gère 149 logements, répartis en cinq îlots (quatre à Béal 1, un à Béal 2). Un certain nombre de travaux ont été réalisés ces dernières années : réhabilitation thermique lourde des immeubles "les Gentianes" sur Béal 2, ravalement de façades et remplacement de menuiseries extérieures sur Béal 1. Mais les locataires avaient un certain nombre de réclamations non prises en compte par le bailleur et des difficultés de communication avec l'agence territoriale de Pluralis.



A l'initiative de quelques habitants issus des cinq îlots, un collectif de défense des locataires s'est constitué à l'automne dernier, là aussi avec le soutien et l'accompagnement de l'association CLCV 38. Depuis, un rendez-vous avec Pluralis a été rapidement obtenu, et une réunion a eu lieu le 2 février dernier entre une délégation de quatre locataires du collectif, la CLCV 38 et les responsables de l'agence. Sur la base des réclamations listées au cours d'une réunion publique des locataires le 16 novembre, ont été évoqués notamment la programmation de gros travaux

pour les deux prochaines années concernant surtout sur Béal 1, les "Jonquilles" (isolation thermique des façades et changement des chaudières individuelles) et les "Narcisses" (changement des chaudières), ainsi qu'un contrôle des charges, résidence par résidence.

La constitution de ce collectif de locataires, et cette réunion augurent plutôt bien de la reprise du dialogue et de la concertation avec leur bailleur.

Tous ces travaux de réhabilitation feront bien sûr l'objet d'une attention vigilante des locataires des deux bailleurs sociaux, dans le cadre d'une concertation bien comprise de part et d'autre. Tant il est vrai que ce besoin de concertation fait toujours partie des gènes des "Béaliens" !

Clémentine Joguet (CLCV 38), Daniel Boiron, Philippe Schaar

¹ CLCV 38 (Consommation, Logement et Cadre de Vie) 31 rue Alfred de Musset – 38100 Grenoble – tél. 04 76 22 06 38 – isere@clcv.org - Facebook : CLCV isère

Moritz arrive au Point Accueil Jeunes des Béalières

Un nouvel animateur prend les rênes au Point d'Accueil Jeunes d'Horizons au 13 Le Routoir.

Moritz arrive d'Allemagne, muni d'un master 2 de sociologie avant de travailler dans un organisme de formation où l'apprentissage se fait par l'expérience : développement de l'esprit d'équipe, gestion des conflits, maîtrise des relations interpersonnelles... pour la formation dans le domaine social.

Par amour pour sa compagne (française) il est venu en France, par amour de la montagne il est venu avec elle à Grenoble.

Un premier contact avec Horizons au cours de l'été 2017 s'est révélé fort satisfaisant, c'est alors tout naturellement qu'il a fait



acte de candidature lors de la publication du poste d'éducateur au PAJ des Béalières.

Son impression sur le quartier ?

- Un esprit familial qu'il faut développer encore plus.
- Le PAJ des Béalières est trop peu fréquenté en regard des autres PAJ de Meylan. Il est nécessaire de mobiliser encore plus les jeunes du quartier.
- Le départ de Kim, qu'il remplace, a sans doute créé quelques déchirures qui se guériront, et les nouveaux immeubles construits à proximité vont amener de nouveaux jeunes qu'il faudra accueillir.
- La mixité des participants actuels est un atout.
- Les bonnes relations avec la bibliothèque et l'UHQB sont des points très positifs. Le péricolaire et le centre de loisirs vont jouer un rôle dans la communication pour des coopérations sur des temps forts.

"Je suis optimiste" affirme-t-il sans retenue.

Des projets

Le PAJ s'adresse aux 10-17 ans. Le local est ouvert mardi et vendredi de 16h30 à 19h00, mercredi de 14h00 à 18h00, samedi de 14h00 à 17h00.

- La soirée jeux du 3 février, le Grand jeu d'Horizons, Tohu-Bohu, la Saint-Jean sont des occasions de développer les relations avec l'UHQB et la bibliothèque. Peut-être voir si la "Journée propre" et le Carnaval ne pourraient pas être de nouvelles occasions pour mobiliser les jeunes.
- Des événements "Multi-Paj" sont peut-être à développer.
- Travailler la communication !
- Donner un "coup de jeune" au local pour le rendre plus attractif, pourquoi ne pas installer une table de ping-pong devant la porte aux heures d'ouverture ?

Et de conclure : *"J'invite tous les jeunes à venir proposer aussi leurs idées pour qu'avec eux on puisse réfléchir pour les réaliser."*

Le PAJ doit être un espace mené et rendu vivant par les jeunes - pour les jeunes."

Robert Chartier

Toute l'équipe de l'UHQB remercie Kim pour les collaborations qu'elle a permises avec notre association.

DU CÔTÉ DE NOS PARTENAIRES

Des nouvelles de la "Maison des Horizons"

La "Maison des Horizons" est un espace de vie sociale porté par l'association Horizons.

Elle propose les actions suivantes :

- accompagnement à la scolarité,
- le projet de jardin partagé des Ayguinards,
- le grenier des jeux et la ludothèque avec carte de prêt pour les jeux,
- le RERS et le SEL (Système d'Échange Local) en cours d'organisation,

- les ateliers parents enfants,
- les sorties familiales,
- les mini séjours parents enfants,
- le ciné itinérant avec débat pour des espaces d'échanges avec les habitants des quartiers.

Horizons cherche actuellement avec la mairie un local pour matérialiser cette Maison des Horizons, qui est à l'écoute des propositions des habitants de Meylan. Les Unions de Quartiers pourront en être partie prenante.

Delphine Mounereau, Suzanne Garrel Luya

Portes ouvertes au LGM

Portes ouvertes au LGM samedi 10 mars 2018

Le Lycée du Grésivaudan à Meylan ouvre ses portes samedi 10 mars 2018 de 9h à 13h pour présenter ses formations, ses actions et ses projets.

Créé depuis 30 ans, labellisé lycée développement durable, le lycée accueille 1500 élèves répartis dans 52 classes de la seconde à Bac +2.

Le lycée accueille le public sur 2 sites, à Meylan et au Versoud.

Les formations aéronautiques (Bac Pro, Mention Complémentaire et BTS aéronautique) sont dispensées au Versoud avec quelques enseignements généraux au lycée du Grésivaudan, les formations générales (seconde générale et filières technologiques) sont quant à elles dispensées au LGM.

Les élèves pourront découvrir toutes les formations et les enseignements dispensés au lycée :

- Pour les futurs élèves de seconde les enseignements facultatifs, les enseignements d'exploration et l'organisation des enseignements en seconde,
- Pour les futurs élèves de 1^{ère} et terminale les filières technologiques (STI2D et STMG) et générales (ES, L, S-SVT et S-SI)
- Quant aux futurs bacheliers, ils pourront se renseigner sur les formations en BTS (SN, MUC et Aéro) ainsi que la Licence professionnelle (système embarqué).

Le lycée espère vous accueillir nombreux lors de cette manifestation.

Le projet LAOS au LGM

Les lycéens du LGM sont ouverts sur le monde entier ! Vous vous souvenez peut-être d'un petit stand charmant, lors de l'apéritif de Noël sur la place des Tuileaux, qui proposait des pâtisseries laotiennes et des calendriers superbes. Nous sommes allés enquêter et avons découvert le Club Laos du lycée.

Tout est parti d'un travail personnel (TPE) de 2 jeunes qui avaient découvert à la région Rhône-Alpes d'alors un partenariat avec la province de Khammouane, au Laos.

Depuis, les liens n'ont pas été rompus. S'en est suivi un 1^{er} voyage d'élèves en 2014, avec un trio de professeurs enthousiastes et soudés qui poursuivent depuis un travail d'accompagnement de projets autour de la coopération et des solidarités. Une formidable ouverture des jeunes au monde et aux possibles, un apprentissage de l'autonomie.

12 élèves de 2^{nde}, 1^{ère} et BTS viennent de partir à nouveau avec eux, du 3 au 17 février. Dans leurs cartons ? Des plans, des idées, des questions. Pas de matériel. On ne parle pas ici d'aide humanitaire mais de codéveloppement, de projets en commun. Des projets dans la continuité de 2014, dans les domaines de l'accès à l'eau potable et de l'agriculture. Rapporter des idées nouvelles à Grenoble, et travailler avec le lycée technique de Thakhek pour mettre au point des procédés adaptés au contexte du Laos et les intégrer dans l'enseignement technique. Vous avez peut-être entendu les bulletins qu'ils ont envoyés chaque jour sur Radio Grésivaudan, qui a formé 2 élèves aux techniques du son.

L'agriculture et l'accès à l'eau potable

Sur le plan agricole, le 1^{er} voyage avait analysé avec les autorités locales la faisabilité de construire une ferme à insectes – délicieux et croquants ! Le projet a vu le jour depuis, avec une petite aide à distance du Club Laos. Cette fois-ci il a été question d'apiculture, pour analyser la possibilité d'implanter dans cette région une pratique agricole encore peu répandue et aux rendements faibles (avec une espèce d'abeille locale au Laos), dans le respect de toutes les composantes de la société laotienne (économique, sociale et sanitaire). La section agriculture du lycée est impliquée, et aussi celle de menuiserie pour les ruches. En retour les élèves pensent rapporter des précisions sur la permaculture verticale, moins gourmande en place au sol (bien en milieu urbain !), plus résistante à la sécheresse, et voir comment l'adapter ici dans des jardins à mettre en place avec l'aide du lycée horticole de St-Ismier. Ils vont installer de chaque côté une mini station météo et s'échanger des données par Internet.

Sur le plan de l'accès à l'eau potable dans les villages, le prototype de distillation par ébullition solaire prévu lors du 1^{er} voyage s'est avéré peu viable – c'est l'intérêt des prototypes ! (parabole pas assez stable au vent, nécessité de lunettes de soleil onéreuses pour cuisiner !). On espère beaucoup cette fois-ci d'une machine de 2 mètres de haut inventée par deux ingénieurs à la retraite en lien avec l'Éco festival de Lumbin. À partir de techniques libres de droits,

elle est capable de traiter 440 litres d'eau par jour au moyen de rayons UV et de filtres, les matériaux de qualité alimentaire pouvant se trouver sur place. Les sections chaudronnerie et informatique du lycée technique dispenseront les bases nécessaires à sa fabrication et à son entretien.

Un des obstacles pendant ces voyages, et après le retour, est la communication. Dans cette ancienne colonie dirigée maintenant par un parti unique, rares sont les anciens qui parlent encore le français, et même l'anglais est peu parlé. Il faut trouver des interprètes, et la mise en place prévue d'un site pour garder le contact ne sera pas chose aisée. Approche originale, les lycéens vont aussi proposer sur place un espace poétique de communication et d'échange par le dessin et la calligraphie.

Des obstacles levés un à un

Il y a peu on ne donnait pas cher de ce voyage. Il a fallu l'obstination des jeunes très volontaires pour aboutir, en totale autonomie. "*Certains iront loin*" nous a confié l'un de leurs professeurs.

Obstacles financiers d'abord. Pour trouver les 38 000 € nécessaires au voyage, au projet, au logement (pas d'hébergement chez l'habitant dans ce pays très surveillé par le Parti révolutionnaire populaire au pouvoir). Mi-octobre il n'y avait rien à la colonne recettes, il a fallu aller voir les collectivités, les communes, les familles aussi. Un dossier de 3 mois et 90 pages pour le ministère des Affaires étrangères a rapporté zéro pour un seul critère non rempli, impossible à satisfaire socio politiquement au Laos.



Février 2018, le groupe devant la ferme de grillons, financée à 80 % suite au 1^{er} voyage en 2014

Obstacles administratifs et de tous ordres ensuite. Une vraie éducation à la complexité tant la nature des problèmes a été surprenante et variée. La région voulait la parité alors que seules des filles étaient partantes. 15 jours avant le départ les autorités laotiennes ont failli annuler le voyage qui ne rentrait plus dans leurs critères d'assistance humanitaire. Et que dire de nos obstacles internes ! L'un des professeurs, avant 1^{er} voyage, renonçait à faire des sorties scolaires de la journée vu les contraintes de l'Éducation nationale. Puis un jour il a organisé... le Laos. Il ne nous a pas dit tout ce qu'il a fallu faire bouger ! Il a fallu aussi créer une association au

LGM pour être capables de gérer des montants importants, et on ne sait toujours pas remettre des reçus fiscaux aux donateurs (ce serait plus facile pour de l'aide humanitaire, le codéveloppement n'entre pas dans les cases).

Mais voilà, ils sont partis. Un voyage dense et riche en perspectives, il a sûrement fallu gérer le blues au retour. Gageons que les séances de restitution en mars seront suivies avec intérêt !

Pour le voyage, plus d'infos sur : www.lgm.ac-grenoble.fr > Projets > Solidarité.

Cette entrevue au LGM voisin nous a permis d'envisager d'autres actions communes avec notre quartier :

- expérimentation de culture verticale dans notre Jardin partagé qui démarre,
- ou aussi un "jumelage" de la Journée propre du 17 mars avec la Semaine de la citoyenneté au LGM, qui verra aussi un ramassage des déchets par les jeunes le 12 mars.

Marie Dufourt,
Yves-Jacques Vernay

Des projets en cours au niveau de la Métropole...

L'Auto-stop : zoom sur une pratique à relancer

L'usage de la voiture personnelle malgré ses nuisances reste le moyen de transport majoritaire au sein de la Métropole. De plus, pour aller au travail la majorité des conducteurs voyagent seuls. La Métropole grenobloise depuis quelques années cherche à réduire la place de la voiture, à améliorer le taux de remplissage des véhicules. Plusieurs expérimentations de mobilités alternatives ont été lancées :

- le "bus-taxi" sur le haut Meylan,
- un service de covoiturage de proximité proposé en expérimentation par le réseau TAG entre Vizille, Brié-et-Angonnes et Eybens
- et maintenant "L'Auto-Stop Organisé" (ASO) en cours de lancement sur les communes de Claix et du Pont-de-Claix.

Une vieille pratique à réhabiliter

Voilà bientôt 3 ans que l'association LAHGGLO a commencé à réfléchir sur cette idée, en partenariat avec la Métropole, les Communautés de communes du Pays voironnais et du Grésivaudan, le Conseil départemental. Après le Grésivaudan et le Voironnais à l'automne 2017, la Métropole lance son expérimentation au printemps 2018.

Très utilisé il y a quelques décennies, ce moyen de transport est tombé en désuétude notamment par crainte de mauvaises rencontres. Améliorer le sentiment de sécurité pour tous, conducteurs ou passagers, passe par une identification préalable avec signe de reconnaissance et engagement sur une charte, mais aussi l'aménagement par les communes d'infrastructures dédiées (Arrêt-stop).

Cette expérimentation pourra s'appuyer sur des expériences déjà conduites ailleurs en France avec l'appui de Rézo-Pouce

(www.rezopouce.fr).

Retour sur ces premières initiatives

Si les initiatives ne manquent pas, leur avancée est, elle, plus

mitigée. Les "arrêts sur le pouce" fleurissent dans la commune de Claix, mais le réflexe d'utiliser l'auto-stop sur de courts trajets n'est pas encore pris, la faute à un déficit de communication, des *a priori* négatifs, un déploiement trop restreint et surtout notre résistance à changer nos habitudes de transport.

Pour amorcer ce changement : le **Rallye Grand Sud**, "tous les pouces mènent à Vizille".

Pour inciter les usagers à abandonner ou à partager leur voiture, LAHGGLO propose, le **21 avril 2018**, la traversée du Grand Sud métropolitain en auto-stop avec un point d'arrivée à Vizille. Itinéraire libre, passage par des points forts de l'agglomération, activités à thème (safari photos, énigmes, découverte spécialités locales...), récompenses à la clé, avec des temps d'échange et de partage sur la route et dans les communes.

Alors osez-vous enfin sauter le pas ?

LAHGGLO : Les Associations d'Habitants du Grand Grenoble, Lien et Ouverture, une fédération des associations d'habitants et d'Unions de quartier de la Métropole, à laquelle l'UHQB est adhérente. Site internet : <https://sites.google.com/site/lahgglo/>.

Deux projets d'aménagements qui nous concernent

Le projet NEYRPIC



La commune de Saint-Martin-d'Hères lance un grand projet de "pôle d'animations, de commerces, de restaurants et de loisirs Neyrpic", sur le site de l'ancienne entreprise éponyme, le long de l'avenue Gabriel Péri, à côté du Géant Casino.

Sur une surface de terrain de 4,5 hectares, ce n'est pas moins de 24 000 m² de surface commerciale (équivalent à Grand-Place),

dont 9 moyennes surfaces, 17 restaurants, 86 boutiques, qui sont prévues. La zone de chalandise annoncée s'étend sur toute la vallée du Grésivaudan, pour une population de 500 000 à 1 million d'habitants.

Une enquête publique a eu lieu en novembre et décembre 2017. LAHGGLO a rendu un avis clairement négatif pour les motifs principaux suivants :

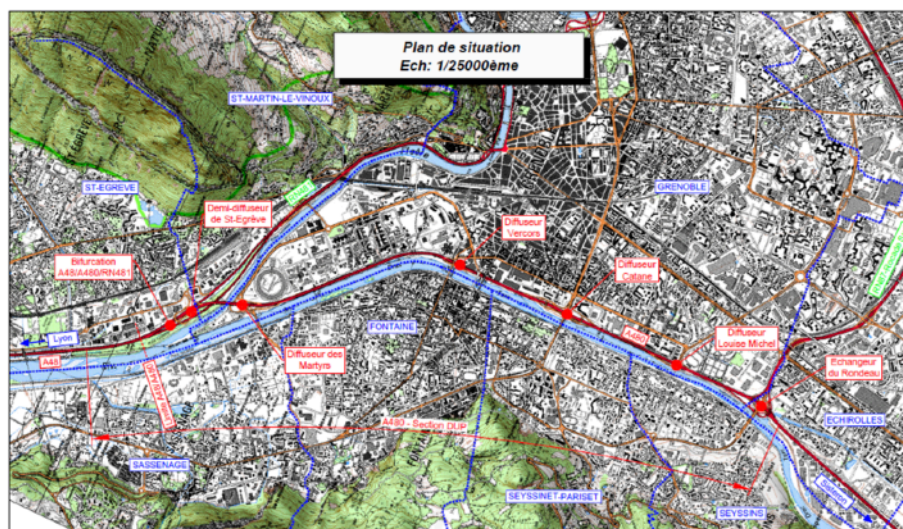
Les illustrations sont issues de la plaquette du projet disponible sur le site de la ville de Saint-Martin-d'Hères



1. Le projet ne respecte pas les principes du SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale) qui "prévoit un seuil maximal pour les surfaces commerciales". Ce projet heurtera de plein fouet les surfaces commerciales existantes, dont Grand-Place et La Caserne de Bonne qui peine à trouver sa place.
2. La tendance générale du commerce va plutôt vers l'abandon de ce type de "temple de la consommation".
3. Les prévisions de flux automobile supplémentaire (4 800 voitures) ne semblent pas cohérentes avec la zone de chalandise visée (1 millions d'habitants)
4. On peut s'étonner que la commune de Saint-Martin-d'Hères assure seule la Maîtrise d'ouvrage de ce grand projet qui a un retentissement bien au-delà de la Métropole.

L'Aménagement de l'A480 et de l'échangeur du Rondeau

Le bouchon du Rondeau, le blocage de la rocade, nous les connaissons tous.



Pour fluidifier la circulation et réduire les temps de parcours le projet propose de passer à 2 fois 3 voies l'autoroute A480 entre la bifurcation A48/A480/N481, de modifier profondément l'échangeur du Rondeau et de réaménager la Rocade Sud¹.

La déclaration d'utilité publique est prévue pour décembre 2018, et les travaux pour la période 2019-2023.

L'enquête publique a eu lieu jusqu'au 12 Janvier 2018, et pour préparer la contribution de LAHGGLO, le sujet a été la source de très nombreux échanges au sein de l'association, avec 2 points majeurs de débats : la mise à 3 voies et la limitation de la vitesse à 90 ou 70 km/h. Sans oublier certains points de vue

qui, tout en étant favorables au réaménagement du Rondeau, contestent l'utilité de l'élargissement de l'A480. LAHGGLO a rendu un avis "plutôt favorable au projet", en rappelant cependant plusieurs points dont elle souhaite la prise en compte dans le projet ou dans les suites données au projet. Les principales sont :

- Une réduction de la vitesse à 70 km/h afin de fluidifier la circulation, de diminuer la gravité des accidents, de diminuer les pollutions atmosphériques et sonores, avec un contrôle effectif de cette vitesse,
- Le maintien de la voirie actuelle, avec si nécessaire une réduction de la largeur des bandes de roulement,
- Si une solution à trois voies est choisie, la réservation de l'une des trois voies aux transports en commun (bus, taxis, covoiturage) et le contrôle effectif de cette voie.

Marc Nouvellon

¹ Plus de détails sur : <http://a480-echangeurduondeau.com/>, (dont est issu le plan ci-dessus), ou sur www.isere.gouv.fr/ (Rubrique "Publications")

Le centre de loisirs des Ouistitis

Beaucoup d'enfants Meylanais et même quelques non Meylanais passent au centre des loisirs des Ouistitis. Situé dans notre quartier des Béalières, les Ouistitis accueillent les enfants de 3 à 6 ans, les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires, sous la direction efficace et accueillante de Karine. Beaucoup d'entre vous connaissent déjà ce centre. Mais savez-vous grâce à qui il existe ? Le centre est géré par une association de loi 1901.

Une poignée de bénévoles a créé cette association en 1955 afin de proposer une solution de garde aux familles de Meylan, d'où son nom : Associations des Familles de Meylan. Ce qui donne en plus court AFM. Depuis 1955, bien-sûr, les visages ont changé et les missions de l'association ont évolué. Mais la motivation des bénévoles pour les familles de Meylan est toujours là.

Mais qui sont-ils, les bénévoles d'aujourd'hui ?

Eliska, la présidente

Je suis entrée dans le bureau en même temps que mon premier enfant commençait à fréquenter le centre aéré, il y a 5 ans. D'abord sans casquette, puis doucement j'ai commencé à m'impliquer davantage. Nous nous sommes lancées dans l'organisation de bourses de vêtements ainsi que dans les inscriptions, événements qui ont pris de l'ampleur... Depuis le départ de Mme Ollivier (précédente présidente), je suis présidente et je continue à découvrir ce milieu très intéressant. Je me retrouve non seulement habitante mais aussi, grâce à l'implication dans le bureau, actrice de la vie communale. Ce qui me plaît c'est d'être au plus près des familles et des enfants, soutenir Karine, notre directrice, et son équipe éducative, discuter des enjeux avec la mairie et créer de nouveaux partenariats (UHQB, jardin partagé). Que de défis à relever, tâches auxquelles je participe avec joie.

Cathy

Il y a 4 ans lorsque je suis entrée dans le bureau de l'AFM, mes enfants passaient toujours de très bons moments pendant les vacances et les mercredis après-midi au centre de loisirs. Alors, même si maintenant ils sont plus grands, à voir la motivation et le professionnalisme de l'équipe d'animateurs menée par notre directrice pour s'occuper des enfants, cela me donne envie de donner encore un peu de mon temps pour que le centre de loisirs puisse continuer encore à offrir le meilleur pour les enfants de Meylan.

Claire

Notre trésorière, se présentera une prochaine fois.

Sabine

Je suis vice-trésorière de l'association depuis mai 2017. L'année dernière, j'ai eu besoin de faire garder mon fils le mercredi après-midi. J'ai apprécié le service rendu par l'association. Les enfants sont récupérés directement à l'école... Mon fils revenait ravi de ces après-midi passés au centre. J'ai participé à l'assemblée générale. Le bureau



était en plein renouvellement et je me suis dit pourquoi pas moi.

Mathilde

Mon fils a commencé à fréquenter le centre de loisirs dès sa rentrée en maternelle et j'ai découvert à ce moment-là le statut associatif du centre de loisirs et toute l'organisation qui était nécessaire à son fonctionnement. Il m'a paru naturel de ne pas agir seulement en tant que "consommatrice" mais de participer à son fonctionnement. Je suis donc entrée au bureau, et j'ai commencé par refaire le site Internet ! Je suis maintenant secrétaire de l'association.

Laetitia

Je suis vice-secrétaire de l'association depuis mai 2017, et membre du CA depuis mai 2016. Mes deux enfants ont profité de cette structure, et ont toujours été ravis d'y aller. Je me suis investie en 2016 suite à une alerte lancée par les bénévoles sur le manque de personnes au sein de l'association et j'avais envie de donner un coup de main lorsque je le pouvais. Je suis restée bien que mes enfants soient maintenant trop grands pour fréquenter le centre.

Ces 6 personnes constituent le bureau de l'association mais peuvent compter sur le conseil d'administration composé de 10 personnes supplémentaires qui participent à la préparation des événements. L'association fait également appel à des bénévoles notamment pour l'organisation de bourses comme celle de novembre dernier.

Parlons justement des événements à venir et dates à retenir pour les prochains mois :

- Les inscriptions pour les vacances de Pâques : **dès le 7 mars**
- La matinée d'inscription pour l'été : **samedi 19 mai à partir de 9h**

Nous participons aussi à l'organisation de Tohu-Bohu d'Horizon (du 14 au 24 mars) – un défi est proposé au centre aéré.

Programme des vacances d'hiver 2018

Plusieurs sorties et animations ont eu lieu pendant les vacances d'hiver :

- Mardi 13 février le centre de loisirs a fait son carnaval : les enfants ont pu se déguiser.
- Les Kangourous (3/4 ans) ont profité d'une animation musicale au centre de loisirs le mercredi 14 février et ont eu une sortie luge et raquettes à Chamrousse le mercredi 21 février.
- Les Zigotos (5/6 ans) : une sortie au parc de Crolles l'après-midi du jeudi 15 février et une sortie luge et raquettes à Chamrousse le jeudi 22 février.
- Enfin, tous les enfants du centre de loisirs ont assisté à un spectacle musical - Concert de TOMMY et sa guitare : chansons et danses - le vendredi 23 février.

L'AFM recherche des bénévoles pour participer à l'organisation des événements (inscriptions, bourses) : tout le monde peut devenir bénévole, il n'est pas nécessaire d'avoir des enfants inscrits au centre de loisirs !

Un mercredi au centre aéré

Le mercredi midi, c'est le rush au réfectoire de Bérivière. Les premiers enfants, ceux des Béalières qui viennent à pied, ceux de Grand Pré et de Maupertuis venant en C1, arrivent vers midi et commencent à manger les entrées. Un peu plus tard ils sont rejoints par les enfants du Haut-Meylan et de Mi-Plaine qui eux rejoignent le centre grâce à un car. Le plat chaud puis les desserts et hop, les enfants vont nourrir les vers de terre avec les restes de leur repas. Un moment apprécié par tout le monde. C'est l'occasion d'observer et de recenser les vers et de repérer les œufs.

Après le repas, petite sieste ou un temps calme s'imposent pour reprendre des forces pour la suite de l'après-midi qui sera pleine d'aventures et de moments magnifiques.



Quelques temps forts des vacances de Noël

- Journée musique. Au programme, matinée au centre avec des ateliers sur les instruments afin de découvrir certaines spécificités puis spectacle musical l'après-midi à la comédie de Grenoble.
- Tournoi de jeux de société pour les zigotos (5/6 ans). Un moment privilégié pour développer l'entre-aide, apprendre à jouer ensemble et à perdre... avec le sourire.
- L'arbre à vœux : le dernier jour des vacances, la directrice et les animateurs ont fait travailler les parents... Ils devaient écrire ce qu'ils souhaitaient pour leurs enfants et le centre pour cette nouvelle année. Les propositions ont été reprises et ajoutées au projet pédagogique 2018 de l'AFM.



Eliska Zikmund, Clarisse Cao Van Phu

DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE DES BÉALIÈRES

Les élèves des CM1-CM2 de Maud Marion et des CM2 de Magali Schmit

Un projet "Jeux Olympiques" à l'école des Béalières



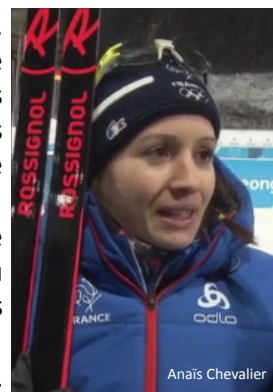
2018 est une année olympique mais aussi le cinquantième des JO de Grenoble. Alors, les CM2 de l'école élémentaire des Béalières travaillent depuis le mois de décembre autour des Jeux Olympiques. En classe, les élèves participent à des ateliers sur ce thème : recherches informatiques sur l'Histoire des Jeux, exposés sur des athlètes qui ont marqué les JO, lecture de romans, de BD, de documentaires, préparation d'une exposition...

Ils sont également en correspondance avec Anaïs Chevalier, une biathlète iséroise qui participe cette année aux JO d'hiver à Pyeong Chang en Corée du

Sud : ils ont réalisé une interview écrite de la championne et lui ont envoyé des dessins d'encouragement.

Les 35 CM2 ont découvert dans le cadre de ce projet une discipline olympique d'hiver : le ski de fond. Ils sont allés au Col de Porte cinq vendredis de janvier et de février.

En mars, ils iront visiter une exposition au Musée Dauphinois sur les JO de 1968 à Grenoble. Les enfants et leurs enseignantes remercient le sou des écoles, la coopérative scolaire, la mairie de Meylan, les parents d'élèves et l'UHQB qui ont rendu ce projet possible !



Projet J.O

Tous les vendredi, depuis le retour des vacances de Noël pendant 5 séances, les élèves de CM2 des Béalières vont au Col de Porte pour faire du ski de fond, dans le cadre des 50 ans des Jeux Olympique de Grenoble (1968).

Météo et accompagnateurs

Nous avons comme professeur deux moniteurs, la maîtresse des CM2 (Magali Schmit) et quelques parents accompagnateurs. Jusqu'ici les conditions météorologiques ont été favorables.

Séance du 2 Février

La séance du 2 février a été particulière car les élèves de CM1 et notre maîtresse (Maud Marion) nous ont accompagnés pour faire des raquettes à neige. Cette séance a été également la plus enneigée.

Pique-nique

Nous avons mangé sur place dans le foyer de ski de fond, excepté la séance du 9 février où nous avons mangé dans l'enceinte de l'école en regardant la cérémonie d'ouverture des JO de 2018 à PyeongChang.

Aaron, Anaïs, Léo, Lou, Raphaël (CM2)

Sortie en raquettes !

Nous sommes allés au Col de Porte le vendredi 2 Février.

Il y avait les CM1 de madame Marion, Jérémie et une monitrice qui s'appelle Gabrielle.

Nous avons fait une balade en raquettes pour découvrir le paysage, les traces d'animaux, écouter les bruits des animaux, voir des traces d'animaux,

On peut marcher en raquettes dans la neige fraîche, dans la forêt, sur les pistes, où on veut !

Les enfants qui ont plus de 4 ans peuvent en faire.

Vous pouvez vous promener avec une carte ou bien avec un guide.

C'est du sport, et ça permet de se promener pour découvrir la nature en montagne.



Romane et Sarah (CM1)

Les raquettes à neige



Le vendredi 2 février 2018, nous sommes allés au Col de porte à 1 000 mètres d'altitude.

Nous avons fait des raquettes dans les bois. Nous avons vu des traces d'animaux : un lapin, un chevreuil, un lièvre...

Il y a des sapins et des épicéas. Nous avons vu une montagne qui s'appelle Chamechaude, elle est à 2 500 m d'altitude.

Comment mettre les raquettes à neige ?

Il y a un embout accroché à la raquette. Tu mets ton pied dans cet embout noir. Ensuite, tu prends l'élastique noir qui est accroché derrière et on le tire sur la chaussure à l'arrière du pied. C'est très facile !

Nail, Enzo, Yanis, Alix (CM1)

Les activités sportives en CM1-CM2 cette année

Le Courseton : le mercredi 13 octobre : nous sommes allés au parc du Bruchet pour courir 18 minutes pour les CM1 et 21 minutes pour les CM2. Nous sommes évalués et avons un diplôme : le cheval, le lion, la gazelle et le guépard. Bonne course !

L'escalade : les élèves de la classe de CM1- CM2 sont allés au gymnase du Charlaix, pour faire de l'escalade; ils ont dû enfileur un baudrier, monter au mur, et assurer les autres élèves pour qu'ils puissent monter. Bonne escalade !

La natation : les élèves de la classe de CM1-CM2 sont allés à la piscine ; ils ont dû faire un test pour connaître leur niveau et ont été répartis dans 3 groupes. Ils ont nagé le crawl, le dos crawlé avec la frite quelquefois. D'autres ont nagés la brasse, ou bien sous l'eau. Certains étaient dans le petit bassin pour apprendre à nager. Bonne nage !

Le football : dans la cour de récréation, des enfants jouent au football le lundi , le mardi et le vendredi (le matin pour les CP, les CE1 et les CE2 et l'après-midi pour les CM1 et les CM2).

C'est physique ! Nous avons la chance d'avoir un grand terrain de football pour faire de bons matchs. Bon match !

Voilà un autre moyen de faire du sport : le **ping-pong** : il faut amener des raquettes et une balle, aller sur les tables au fond de la cour et... bonnes parties !

Noah Paul (CM1)

Activités à Rochasson



Qu'est-ce que Rochasson?

Rochasson est un lieu à Meylan où on étudie les sciences : c'est le Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement (CINE).

A Rochasson , on s'occupe des animaux: lapins, cochons d'Inde, tourterelles, poules, oies, tortues (terre et mer), souris, tégénaires, ténébrions, phasmes..

Un nouveau !

Un nouveau lapin ou une nouvelle lapine (on ne sait pas encore) a été trouvé(e) par une dame. Elle l'a ensuite donné au CINE. Le lapin ou la lapine a été mis en quarantaine pour être sûr que l'animal n'ait pas de maladie. Ensuite il ou elle sera traité(e) comme les autres animaux.

Vol de cochons d'Inde !

Nous sommes allés deux fois avec Sandrine, animatrice au CINE.

La première fois, au parc du Bachet le 16 octobre 2017, la seconde fois à Rochasson le 15 janvier 2018.

Avant les fêtes de Noël, des cochons d'Inde ont été volés. Les portes des cages ont même été arrachées !

Manon, Alba, Maëlan, Gibril (CM1)

La médiation scolaire

Qu'est-ce qu'une médiation ?

Une médiation sert à régler de petits conflits entre les élèves par deux médiateurs qui sont des enfants. Il y a 15 médiateurs volontaires parmi les CM1 et les CM2.

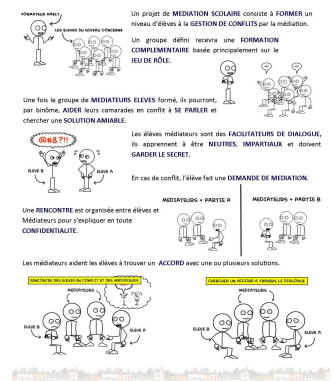
Quand se fait-elle ?

Une médiation se produit quand un élève a un conflit avec un autre élève : il va mettre un papier dans une boîte aux lettres qui s'ouvre avec une clé cachée.

Comment se passe une la médiation ?

Une médiation se déroule en trois étapes : pendant la récréation, la première étape est de trouver la personne qui a écrit le papier de médiation (le plaignant), puis le mis en cause (l'élève qui a été accusé), enfin la troisième étape est de ramener les deux personnes dans la salle de médiations.

Alors, la médiation peut commencer !



Emma, Benjamin, Adam (CM1)

La bibliothèque des Béalières

A la bibliothèque, il y a des livres pour adultes et pour enfants et même pour les bébés et pour les adolescents. Il y a des livres d'humour et de la vie quotidienne... On peut réserver des livres. Il y a une salle pour les jeux vidéo.

Une séance à la bibliothèque

Avec la classe, on va à la bibliothèque six fois par an. Quand la bibliothécaire, Laurence, arrive, on s'assoit. Un thème a été choisi avec la maitresse. Laurence nous lit une histoire. On échange, on parle... Enfin, on a un temps pour choisir un livre ou deux : des romans, des magazines, des livres documentaires...

Birdlab

A la dernière séance, avec Laurence, nous avons utilisé une application sur une tablette. Il s'agit de Birdlab. C'est une application gratuite pour comptabiliser les oiseaux et pour savoir pendant combien de temps ils mangent dans la mangeoire placée juste devant les fenêtres de la bibliothèque. Nous avons vu un merle noir, un rouge-gorge, un long bec, une mésange à tête bleue... Nous avons également étudié différents oiseaux avec Sandrine, du CINE.



Niklas, Mattéo (CM1)

LE COUP DE COEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE

Ce livre est édité par une maison qui vaut le coup que l'on s'y intéresse, **les éditions l'Iconoclaste** :



"L'Iconoclaste s'est donné pour projet de mettre le livre au cœur de nos vies. Être Iconoclaste aujourd'hui, c'est choisir la beauté, le sens, une certaine qualité d'être, face au chaos du monde. C'est s'offrir le luxe de la perfection et de la maturation. C'est décider d'éditer peu mais bien, en portant la qualité de chaque livre à son maximum, en ne laissant rien au hasard"

[Source : Site : <https://www.editions-iconoclaste.fr/maison>]



Transmettre : Ce que nous nous apportons les uns les autres

Écrit par : Céline Alvarez, Christophe André, Catherine Guéguen, Ilios Kotsou, Frédéric Lenoir, Caroline Lesire, Frédéric Lopez et Matthieu Ricard

Ce sont de très grandes signatures des sciences humaines qui ont participé à l'écriture de cet ouvrage.



Pourquoi c'est un coup de cœur ?

Tout d'abord, c'est un essai complet car il aborde toutes les facettes de cette thématique.

Il est simple et didactique dans un vocabulaire très compréhensible.

Chaque auteur contribue de manière théorique et/ou empirique. A la fin de chaque chapitre, les auteurs nous offrent "trois recommandations concrètes", "des transmissions qui ont compté pour eux" et "ce qu'ils souhaitent transmettre".

Cet essai est découpé en trois entités différentes : les sept premiers chapitres sont les contributions des auteurs cités ci-dessus. Nous nous sentons en les lisant, au plus près d'eux, dans leurs transmissions. Puis, on nous offre à la lecture ou la relecture neuf grands textes sur la transmission dont certains surprenants et inédits (d'écrivains, philosophes, d'homme de théâtre), et enfin un cahier pratique pour nous mettre en action et en conscience avec notre façon de transmettre.

C'est un magnifique "objet livre" illustré de photos, de citations et un livre indispensable à offrir, ou à lire des passages à voix haute à ses proches ou à relire seul !

Gaële Gimbert (bibliothécaire)